

« Confucius, icône identitaire de la Chine ? »

Jean AGNÈS

Confucius est né le 28 septembre en 551 avant J.C. et mort en 479 avant J.C.
Il aura donc vécu 72 ans.

Son influence sur la vie intellectuelle et morale n'a guère d'équivalent.

À propos de son œuvre principale – Les entretiens – Simon LEYS rappelait que nul écrit n'a exercé plus durable influence sur une plus grande partie de l'humanité.

À l'instar de Bouddha, Socrate ou Jésus, son souvenir et son influence ne semblent devoir s'éteindre qu'avec l'Humanité même.

Comme Bouddha, Socrate et Jésus, Confucius n'a rien écrit. Ce sont ses disciples qui ont rapporté ses paroles.

Et ce fut aussi dans d'autres parties du monde une période féconde :

En effet, à l'époque de Confucius vivaient parmi ses contemporains Heraclite d'Ephèse, Pythagore – qui, comme chacun sait, n'était pas uniquement mathématicien – ou bien Siddharta Gautama le fondateur du Bouddhisme.

Et lorsque Confucius mourut en 479 avant J.C., Socrate n'était pas né.

Mais tout d'abord pourquoi Confucius s'appelle ainsi ? Son nom chinois était KONGZI ou KONG FUZI (Maître KONG) et ce sont les Jésuites qui – au XVII^e siècle – latinisèrent son nom en CONFUCIUS, nom qui apparut dans un célèbre livre de 600 pages publié à Paris en 1687 et écrit par plusieurs pères jésuites avec le titre : CONFUCIUS SINARUM PHILOSOPHUS.

Ensuite il est impossible de comprendre la pensée de CONFUCIUS hors de la vie du Maître et du temps qui l'a vu naître.

C'était la période des « Printemps et Automne » marquée par le déclin de l'autorité de la dernière grande dynastie des ZHOU dont la capitale était à LUOYANG. L'Empire des ZHOU agonisait, des principautés rivales s'entre-déchiraient.

14 États d'importance luttèrent pour établir leur hégémonie sur les 13 autres États qui formaient la Chine de l'époque.

Enfin concernant la vie de CONFUCIUS, il est difficile d'en parler car la première biographie (ou hagiographie ?) officielle a été rédigée par l'historien chinois SIMA QIAN (qui a vécu de 140 avant J.C. à 86 avant J.C.), soit 4 siècles après la mort de CONFUCIUS...

Le célèbre ouvrage de SIMA QIAN – Les Mémoires Historiques – SHI JI a été traduit pour la première fois au XIX^e siècle par le grand sinologue français – né à Lyon – Edouard CHAVANNES (1865-1918).

Il a traduit une partie des Mémoires Historiques et notamment le chapitre 47 concernant la vie de CONFUCIUS.

Mais c'est surtout un événement majeur dans l'histoire qui scella le destin du Confucianisme : en effet, l'empereur WUDI (141 avant J.C. – 87 avant J.C.) – 6^e souverain de la dynastie impériale des HAN – plaça le nouvel empire sous le « patronage » de Confucius et c'est ainsi que la Chine devint un État Confucéen.

C'est donc l'empereur WUDI qui trancha entre les LÉGISTES – partisans de l'utilisation des LOIS pour organiser la Société – et les CONFUCIANISTES partisans des RITES et de la TRADITION.

La Doctrine Politique et Sociale de Confucius fut ainsi érigée en « religion d'État » au II^e siècle avant notre ère par l'empereur WUDI de la dynastie HAN.

Cependant, sur la vie de CONFUCIUS elle-même, l'historien SIMA QIAN nous dit que CONFUCIUS – qui était d'ascendance aristocratique – a pu étudier les RITES, les textes classiques et la Musique, qu'il a été Ministre de la Justice auprès du royaume de LOU et que très rapidement il a vu qu'il ne pouvait pas mettre en œuvre sa pensée et donc qu'il s'est consacré à l'Enseignement qu'il considérait comme devant être ouvert à tous.

L'Enseignement de CONFUCIUS reposait sur la maîtrise de SIX DISCIPLINES :

Lǐ : les Rites et la Tradition qui sont pour Confucius le ciment d'une Nation ;
les Rites, en tant qu'action traditionnelle par excellence, inscrivent l'homme dans le monde sacré.
Les liens sociaux doivent être fortifiés d'une armature qui n'est pas juridique mais rituelle.

Ainsi furent confortés les cinq principaux RITES : rites sacrificiels, rites funéraires, rites de visites et de réceptions, rites militaires et enfin rites de célébration socio-familiales.

Les cinq autres disciplines qui devaient être maîtrisées étaient :

La Musique, l'Écriture, l'Arithmétique, la Conduite de char et le Tir à l'Arc.

Confucius donnait la priorité à l'apprentissage moral du métier d'Homme (avant celui des connaissances).

C'est ce qui nous permet maintenant de dire quelques mots de l'œuvre principale de CONFUCIUS « LES ENTRETIENS » qui ont le statut de texte canonique, de texte fondateur.

LES ENTRETIENS – LÚNYŨ – sont le résultat des compilations des pensées copiées par ses disciples sur des lattes de bambous dont la version définitive a été « fixée » au II^e siècle après J.C.

Cette version définitive a été gravée sur des stèles exposées à l'Académie Impériale dans le Temple de CONFUCIUS à PÉKIN qui a été construit en 1302 par la dynastie YUAN.

Quels sont les concepts clés du CONFUCIANISME ? En premier lieu le JŪNZĪ, l'homme de Bien, la personne de noblesse morale, l'homme de Qualité. Cet « homme de Bien » devait pratiquer la Piété Filiale – XIAÒ –

Ainsi la Famille est au centre de la pensée Confucéenne. On rappelle qu'en Chine, on nomme toujours une personne d'abord par son NOM de Famille puis par son prénom.

D'autres concepts viennent renforcer ou préciser « l'HOMME DE BIEN » :

- La Bienveillance – RÉN –
- L'Empathie – SHŪ –
- Et la LOYAUTÉ et la FIDÉLITÉ – ZHŌNG –

Enfin Confucius rappelle l'importance de la Justesse des NOMS et des MOTS :

Il est dit :

L'Emploi des MOTS Justes est nécessaire pour gouverner. Un jour un de ses disciples lui posa la question suivante : *si le souverain vous appelait au pouvoir, comment procéderiez-vous ?* Confucius répondit : *« je commencerais par établir l'usage correct de la terminologie afin de rétablir l'unité fondamentale du Peuple autour d'une communauté de sens ».*

On voit aussi que la Politique fut toujours le souci majeur de Confucius qui s'est posé constamment la question du « comment faire ? »

Les penseurs chinois se sont toujours intéressés à l'Harmonie de la Société, question éminemment Politique.

La lecture des Entretiens nous rappelle quelques vérités simples, qui peut-être existent au fond de nous, mais que sans doute on ne saurait pas si bien formuler :

« Examine si ce que tu promets est juste et possible car la promesse est une dette »

« Ce n'est pas un malheur d'être méconnu des hommes, c'est un malheur de les méconnaître »

« Qui peut extraire une vérité neuve d'un savoir ancien a qualité pour enseigner »

« Qui ne se préoccupe pas de l'avenir lointain se condamne aux soucis immédiats »

« Il ne suffit pas d'atteindre le pouvoir à force d'intelligence, encore faut-il le conserver à force de vertu, sinon ce qui aura été obtenu sera inévitablement perdu ».

C'est ainsi que se termine cette communication sur CONFUCIUS dont la « renaissance » au XXI^e siècle est très forte.

À titre d'exemple, chaque 28 septembre – date de la naissance de CONFUCIUS – la Chine fête les professeurs.

De même en septembre de chaque année, certains des 2.000.000 de descendants de Confucius se réunissent dans sa ville natale à QUFU dans le SHANDONG où ils peuvent consulter l'arbre généalogique de leur ancêtre dont la compilation en 80 volumes a été terminée en 2009.

En conclusion, on peut affirmer que si Confucius n'est ni un philosophe ni le fondateur d'une religion, c'est un SAGE qui nous propose une morale sociale reposant sur l'Education pour TOUS, la supériorité de la vertu morale sur la position sociale et le respect des TRADITIONS et des RITUELS.